

CLASSIQUES & CIE **LYCÉE**

Jean de La Bruyère

Les Caractères

CHAPITRES V À X

Nouveau **BAC**
1^{re} générale



Des extraits
à écouter



Parcours
et dossier


Hatier

**CLASSIQUES
& CIE
LYCÉE**

Collection dirigée par
Johan Faerber

Jean de La Bruyère

Les Caractères

Chapitres V à X

(1688-1696)

Suivi d'un dossier Nouveau BAC

Édition annotée et commentée par

Dominique Féraud

Professeur des Universités

avec le parcours « **La comédie sociale** »



L'AVANT-TEXTE

POUR SITUER L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE

- 6 Qui est l'auteur ?
- 8 Quel est le contexte historique ?
- 10 Quel est le contexte culturel et artistique ?
- 12 Pourquoi vous allez aimer *Les Caractères* ?

LE TEXTE

Les Caractères



- 15 Préface
- 21 De la société et de la conversation (V)
- 59 Des biens de fortune (VI)
- 95 De la ville (VII)
- 117 De la cour (VIII)
- 160 Des grands (IX)
- 191 Du souverain ou de la république (X)

Des clés pour la lecture linéaire

- 28 Arrias, ou les mésaventures d'un vantard (V, 9)
- 92 Giton, le portrait d'un arrogant (VI, 83)
- 100 Une satire des coteries parisiennes (VII, 4)
- 150 Un pays étrange (VIII, 74)
- 172 Vive le peuple ! (IX, 25)
- 186 Pamphile, le portrait d'un vaniteux (IX, 50)
- 196 Un réquisitoire contre la guerre (X, 9)

Bilan de lecture

- 219 11 questions pour faire le point

LE PARCOURS LITTÉRAIRE

POUR METTRE L'ŒUVRE EN PERSPECTIVE

La comédie sociale

I. Le divorce de l'être et du paraître

- 1. Le masque de l'hypocrisie : paraître pour mieux se cacher**
224 Molière, *Dom Juan* (1665)
- 2. Se confondre avec son apparence : quand l'habit fait l'être**
226 Montesquieu, *Lettres persanes* (1721)

II. Le paraître, destructeur de l'être

- 1. Imiter pour survivre**
228 Denis Diderot, *Le Neveu de Rameau* (1762-1777)
- 2. Quand imiter devient une seconde nature**
230 Alfred de Musset, *Lorenzaccio* (1834)

III. Percer les apparences : dévoiler les coulisses

- 1. Le bal des ambitions cachées**
232 Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves* (1678)
- 2. Le manuel de l'arrivisme ou comment tromper son monde**
234 Honoré de Balzac, *Illusions perdues* (1839)
- 3. Les coulisses du pouvoir**
235 Jean Anouilh, *Antigone* (1944)

IV. Le spectacle ridicule d'une certaine vie mondaine

- 1. La comédie des ridicules**
237 Marcel Proust, *Un amour de Swann* (1913)
- 2. Une vie sociale aux apparences agréables mais sans intérêt**
239 Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (1949)

LE DOSSIER

POUR APPROFONDIR SA LECTURE ET S'ENTRAÎNER POUR LE BAC

Fiches de lecture

- 244 FICHE 1 • Guide de lecture des chapitres V à X
- 257 FICHE 2 • Le genre et les procédés d'écriture
- 263 FICHE 3 • La comédie sociale
- 269 FICHE 4 • *Les Caractères* en 11 citations

Prolongements artistiques et culturels

La comédie sociale à travers les arts

- 272 IMAGE 1 • Jean-Léon Gérôme, *Molière à la table de Louis XIV* (1863)
- 273 IMAGE 2 • Patrice Leconte, *Ridicule* (1996)
- 274 IMAGE 3 • James Ensor, *Autoportrait aux masques* (1899)
- 275 IMAGE 4 • Christophe Honoré, *Le Côté de Guermantes* (2020)

Sujets de BAC

L'épreuve écrite

- 276 SUJET DE DISSERTATION : La comédie sociale
ou comment se mettre en scène
- 278 SUJET DE COMMENTAIRE : Montesquieu, *Lettres persanes*, lettre 30

L'épreuve orale

- 280 SUJET D'ORAL : *Les Caractères* (V, 7)
- 282 DES IDÉES DE LECTURES CURSIVES

Méthodes du BAC

- 284 Réussir la dissertation
- 286 Réussir le commentaire de texte
- 288 Réussir l'épreuve orale

L'AUTEUR

Qui est l'auteur ?



JEAN DE LA BRUYÈRE (1645-1696)

► Un bourgeois modeste et discret

- La Bruyère naît à Paris en 1645 dans une famille aisée. Après ses études secondaires, il passe sa licence de droit, qu'il obtient en 1665.
- Devenu avocat, il ne se montre guère passionné par son métier. L'a-t-il seulement exercé ? Vivant de nombreuses années chez sa mère puis chez son frère, il mène une existence paisible, lisant beaucoup et cultivant ses amitiés. À la mort de son père, sa part d'héritage lui permet d'acheter la charge de trésorier des finances à Caen. C'est un emploi modeste, mais qui lui procure des revenus réguliers. Il n'en continue pas moins d'habiter Paris.

► Au service de la famille des Condé

- En 1684, La Bruyère devient précepteur du duc de Bourbon, le petit-fils du Grand Condé, prince de sang royal. Désormais il vit chez les Condé à Paris, à Versailles ou dans leur château de Chantilly.
- Quand son préceptorat s'achève en 1686, il devient bibliothécaire et secrétaire officieux de la famille, fonctions qui lui assurent de quoi vivre et lui laissent le large loisir de lire et d'écrire.

► Un académicien partisan des Anciens

- Malgré le succès des *Caractères*, son élection à l'Académie en 1693 est houleuse. Dans la querelle qui bat alors son plein entre les Anciens, partisans d'une conception de la littérature héritée de l'Antiquité, et les Modernes, qui aspirent à plus de liberté et de nouveauté, La Bruyère prend violemment partie pour les Anciens (aux côtés de Racine, de Boileau ou de La Fontaine).
- La Bruyère meurt subitement le 11 mai 1696 dans l'hôtel des Condé, victime d'une hémorragie cérébrale.

1688

Les Caractères

connaissent depuis leur parution
un succès constant

► Un accueil favorable

• La première édition des *Caractères*, en 1688, est si vite épuisée qu'il faut en sortir une deuxième, puis une troisième. Dès lors les éditions se succèdent à un rythme rapproché : la neuvième paraît en 1696, quelques jours après la mort de La Bruyère.

• *Les Caractères* sont depuis unanimement admirés, tantôt pour l'acuité de leur peinture, tantôt pour la variété et la précision de leur écriture, considérée comme l'une des plus classiques qui soient.

► Un texte en perpétuel devenir

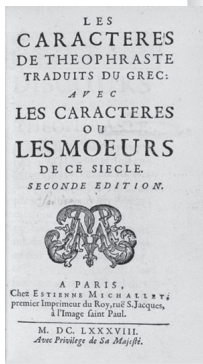
• La Bruyère est l'auteur d'un seul livre, dont il n'a cessé de corriger, d'augmenter et d'enrichir le texte. En 1688, *Les Caractères* comportaient 420 « remarques » – terme que La Bruyère utilise pour désigner ses portraits, maximes et fragments. En 1696, ils en comptent 1120.

• L'œuvre a presque triplé de volume : soit par augmentation de « remarques » déjà existantes, soit par introduction de nouvelles « remarques ».

► L'œuvre d'un « moraliste »

• La Bruyère est souvent classé parmi les écrivains moralistes du XVIII^e siècle. N'en concluons surtout pas que ses *Caractères* délivrent des leçons de morale !

• « Moraliste » provient du latin *mores*, qui désigne « les mœurs ». Le moraliste est celui qui observe le fonctionnement de la société et décrit le comportement des hommes. Son domaine est celui de la littérature d'idées qui, avec La Bruyère, revient au premier plan après une éclipse de plusieurs décennies. Il dresse un tableau juste, précis, amusé et féroce de son époque.



Frontispice de la 2^e édition

LE CONTEXTE

Quel est le contexte historique ?

Sur le plan politique

► De la Régence (1643-1651) au ministériat de Mazarin (1643-1661)

- Quand Louis XIII meurt en 1643, son fils, le futur Louis XIV, n'a que cinq ans. Sa mère, Anne d'Autriche (1601-1666), devient la régente du royaume. Elle s'appuie pour gouverner sur le **cardinal Mazarin** (1602-1661). Cupide, mais d'une intelligence supérieure et doté d'un sens aigu de l'État, il défend la monarchie et le jeune roi.
- La régence d'Anne d'Autriche ouvre une période d'**instabilité politique**. De 1648 à 1653, la **Fronde** – une guerre civile – oppose les parlementaires puis des Princes, dont le Grand Condé, et des nobles au pouvoir central. Elle s'achève par la défaite des frondeurs et la victoire de l'autorité monarchique.

► Les deux faces du règne de Louis XIV (1661-1715)

- C'est à la mort de Mazarin, en 1661, que débute le règne personnel de Louis XIV. Celui-ci gouverne directement. S'il a des ministres (Colbert, Louvois), il n'a pas de

La révocation de l'édit de Nantes

Par l'édit de Nantes du 13 avril 1598, Henri IV met fin à trente années de guerres de religion, en accordant aux protestants la liberté de culte. Par l'édit de Fontainebleau du 18 octobre 1685, Louis XIV annule cet édit, relançant ainsi les persécutions contre les protestants.

premier ministre. C'est le **triomphe de la monarchie absolue**.

- La première partie du règne (jusque vers 1685) est éclatante et glorieuse. La paix de Nimègue qui met fin, en 1678, à la guerre de Hollande porte la puissance française à son apogée.

Les dates clés

1645

NAISSANCE
DE LA BRUYÈRE

1651

Fin de la régence
d'Anne d'Autriche

1661

Mort de Mazarin ; début du
règne personnel de Louis XIV

1672-1678

Guerre
de Hollande

- La seconde partie du règne est **désenchantée et désastreuse**. Quand, en 1682, le roi quitte Paris et le Louvre, résidence officielle des rois de France, pour s'installer à Versailles, ses sujets y voient une forme d'abandon.
- En 1685, la **révocation de l'Édit de Nantes** accroît les tensions religieuses. À compter de 1686, l'Europe se coalise contre Louis XIV et ses ambitions territoriales : c'est la désastreuse guerre de la Ligue d'Augsbourg (1686-1697).

Sur le plan économique et social

► Une société hiérarchisée et inégalitaire

- Sous Louis XIV, la France compte environ vingt millions d'habitants. C'est une **société très hiérarchisée**, divisée en trois « ordres » : le clergé, la noblesse et le Tiers État, sur qui pèse l'essentiel de l'activité et des impôts. Pour la plupart des individus, qui sont des sujets et non des citoyens, l'avenir est dicté par leur naissance, aristocratique ou populaire.

► Le développement de l'industrie et du commerce maritime

- L'économie du pays reste **majoritairement une économie agricole**. Un secteur industriel ne s'en développe pas moins, notamment sous l'influence de Colbert (1619-1683). Des facilités fiscales favorisent la **création de manufactures**.
- Le **commerce maritime connaît un essor sans précédent** : vers les Indes, la Méditerranée orientale (le Levant), et vers la Baltique. La construction navale s'en trouve stimulée. Le tonnage de la flotte marchande double en vingt ans. Parallèlement, de grands axes de circulation, fluviaux et terrestres, sont créés ou améliorés.

► Une crise économique et sociale

- Le pays connaît toutefois une **crise financière quasi permanente**, due aux déficits budgétaires, au poids toujours plus lourd de l'impôt, au coût des guerres et à une réglementation paralysante. Des famines éclatent dans le pays.

1682

Installation du roi
et de sa cour à Versailles

1685

Révocation
de l'Édit de Nantes

1686

Début de la guerre
de la Ligue d'Augsbourg

1696

MORT
DE LA BRUYÈRE

LE CONTEXTE

Quel est le contexte culturel et artistique ?

L'épanouissement du classicisme (1660-1685)

► Un contexte favorable aux arts

- Dans la première moitié de son règne, Louis XIV mène une politique culturelle très active en faveur des artistes. Ce **mécénat royal** bénéficie aussi bien aux personnes sous forme de « gratifications » (de subventions) qu'aux institutions officielles.
- Un public homogène, formé de ce qu'on appelle alors **la Cour et la Ville** (la haute bourgeoisie, essentiellement parisienne), se montre curieux de toutes les créations artistiques et avide de savoir.

Les académies

Sous Louis XIV sont créées : en 1663, l'Académie des inscriptions et belles lettres ; en 1666, l'Académie des sciences ; en 1672, l'Académie royale de musique. Fondée en 1635, l'Académie française voit son prestige renforcé.

- Un même **idéal mondain** l'anime : celui de « l'honnêteté ». Est « honnête » homme ou femme, celui ou celle qui sait briller et plaire en société. On s'intéresse à tout, sans verser dans l'érudition. On fuit la démesure, les excès, l'étalage de soi. On privilégie la précision et les nuances.

► Une exceptionnelle floraison d'œuvres et de talents

- Le **théâtre** connaît un véritable âge d'or : avec Pierre Corneille (1606-1684) et Racine (1639-1699) pour la tragédie ; avec Molière (1622-1673) pour la comédie.
- La Fontaine (1621-1695) réhabilite le genre de la **fable**, qui est moins que jamais un genre enfantin. Madame de La Fayette (1637-1693) renouvelle le genre du roman avec *La Princesse de Clèves* (1678). La Bruyère (1645-1696) s'adonne à l'**observation sociologique** avec ses *Caractères*.

Les œuvres clés

1645

NAISSANCE
DE LA BRUYÈRE

1664

Molière,
Tartuffe

1666-1668

Boileau,
Satires

1667

Racine,
Andromaque

1668-1693

La Fontaine,
Fables

• Avec l'opéra, un genre nouveau naît, fruit de la collaboration de Quinault (1635-1688) et du compositeur Lully (1632-1687). En **peinture**, les principaux maîtres sont Nicolas Poussin (1594-1665), Claude le Lorrain (1600-1682) et Charles Lebrun (1619-1690).

La Querelle des Anciens et des Modernes (1676-1715)

► Son enjeu

• Le classicisme prône l'imitation des Anciens, c'est-à-dire des Grecs et des Latins, dont les œuvres sont considérées comme des modèles insurpassables. Leurs successeurs ne peuvent donc que les imiter et, au mieux, les égaler. C'est cette supériorité des Anciens qui est progressivement remise en cause par les Modernes.

► Les camps en présence

• Parmi les partisans des Anciens figurent notamment Racine, La Fontaine, La Bruyère et Boileau, qui apparaît comme leur chef de file.
• Parmi les Modernes : Fontenelle, Thomas Corneille et Charles Perrault. L'auteur des *Contes* soutient qu'en tout domaine (littéraire, architectural, scientifique...) son époque a surpassé les œuvres et créations de l'Antiquité.

► L'issue de la « Querelle »

• Après de nombreux débats et de violentes polémiques, la « Querelle » se clôt sur un accord diplomatique consistant à dire que chaque artiste a été « moderne » en son temps. C'est implicitement admettre le **déclin du classicisme** : la voie est libre pour de **nouvelles conceptions artistiques**, lesquelles s'épanouiront au XVIII^e siècle.

1670

Pascal,
Pensées

1677

Racine,
Phèdre

1678

Mme de La Fayette,
La Princesse de Clèves

1688-1696

La Bruyère,
Les Caractères

1696

MORT
DE LA BRUYÈRE

Pourquoi vous allez AIMER

LES CARACTÈRES

► *Parce qu'ils nous invitent à DÉPASSER les APPARENCES*

Le XVII^e siècle est traditionnellement appelé le « Grand Siècle ». L'image en est souvent somptueuse. Ce décor dissimule toutefois des coulisses moins séduisantes. *Les Caractères* dévoilent l'envers de ce Grand Siècle. Ils décrivent une comédie sociale où le paraître n'est jamais la réalité, où l'opinion l'emporte sur toute autre considération. Quel est le vrai fonctionnement d'une société ? Quels mobiles expliquent le comportement des hommes ? Autant de questions qui conservent de nos jours leur actualité.

► *Parce qu'ils laissent une GRANDE LIBERTÉ de LECTURE*

Les Caractères se composent de fragments indépendants les uns des autres. Nous pouvons donc les lire selon notre bon plaisir, nous arrêter sur un portrait ou une maxime et passer plus vite sur d'autres. Ils nous offrent une totale liberté de choix et de lecture. Chaque fragment possède en outre sa propre tonalité : ici comique, là grave, ailleurs féroce ou bienveillante. Nous sourions, nous nous indignons, nous apprécions, nous réfléchissons sur telle affirmation. À aucun moment nous ne nous ennuyons.

► *Parce qu'ils nous donnent une LEÇON de STYLE*

Les Caractères sont enfin l'un des exemples les plus parfaits d'écriture classique. Choix du mot juste, précision de l'adjectif, rythme de la phrase, sens de la formule : lire *Les Caractères*, c'est apprendre à écrire. « Un caractère bien fade est celui de n'en avoir aucun » (V, 1) : comment dire mieux en si peu de mots ? Plaisir de la lecture et leçon de style : le bénéfice est double.

Les Caractères ou les mœurs de ce siècle (1688-1696)

